

Rouen, musée des Beaux-Arts

Geneviève Asse

27 novembre 2009 - 28 février 2010



Dossier d'accompagnement à la visite

réalisé par le service des publics et le service éducatif
des musées de la ville de Rouen

Cette exposition s'adresse aux élèves de tous niveaux des enseignements général, technique et technologique et parcourt un grand champ de disciplines (histoire des arts, arts plastiques, histoire, géographie, lettres, philosophie, etc).

Ce dossier propose des pistes pédagogiques adaptables pour les primaires, collèges et lycées.

<u>I. Présentation de l'exposition</u>	p. 3
a. Présentation de l'exposition	p. 3
b. L'espace de médiation	p. 3
c. Repères biographiques	p. 5
<u>II. Ressources documentaires</u>	p. 7
a. Trois notices d'œuvres	p. 7
b. Prêt d'une mallette pédagogique	p. 7
<u>III. Quelques pistes pédagogiques</u>	p. 9
a. En arts plastiques	p. 9
b. En histoire des arts	p. 10
c. En lettres	p. 11
1. Travail d'écriture ou de poésie	p. 11
2. À la (re)découverte de la poésie de Victor Segalen	p. 12
<u>III. Bibliographie</u>	p. 14
<u>IV. Visiter l'exposition avec sa classe</u>	p. 16
<u>V. Autour de l'exposition</u>	p. 17
<u>VI. Renseignements pratiques</u>	p. 18

I. Présentation de l'exposition *Geneviève Asse*

a. Geneviève Asse

Très rares sont les artistes, en France en tout cas, qui ont poursuivi, à travers un XX^e siècle semé d'embûches, la voie de la peinture pure, sans protocole ni deuxième degré, sans plaisanter.

Avec une détermination inébranlable, une ambition et une sincérité aussi vastes que les champs de lumière qui respirent dans ses tableaux, Geneviève Asse a élaboré un langage abstrait qui n'appartient qu'à elle. La technique indéchiffrable de ses toiles presque monochromes entraîne le spectateur, pour peu qu'il sache s'arrêter assez longtemps devant eux, dans un véritable état de contemplation.

Loin de proposer une nouvelle rétrospective de cette production immense, toujours en développement et impossible à embrasser d'un coup, l'exposition repose sur des choix clairement arrêtés avec l'artiste. Les œuvres les plus ambitieuses, formats gigantesques et solutions radicales, incluant des peintures peu montrées, apparaissent comme une série de manifestes. L'exposition insiste particulièrement sur les grandes œuvres « blanches » qui ont marqué la sortie de la figuration dès les années 1950, entraînant dans une coulée de lumière les derniers vestiges de paysages et de natures mortes. La surface d'abord animée par facettes, l'espace s'ouvrant à la manière d'une fenêtre ou d'une architecture, laissent place progressivement à un champ pictural étrange, entre énergie vibrante et calme absolu. À la sensualité de la matière, aux évocations irrépressibles des éléments naturels et des atmosphères marines s'opposent la pureté irréaliste des surfaces et la rigueur des coupures horizontales ou verticales. Au fil des tableaux, on assiste à l'*obtention*, au sens presque alchimique du terme, par l'artiste de sa propre couleur, ce bleu conquis progressivement au-delà du blanc, plus riche sans doute de lumière et d'esprit, et qui est devenu sa marque immédiatement reconnaissable. L'une des clés de cette tension entre le monde sensible et l'abstraction sévère réside dans la poésie, compagne permanente de l'artiste qui a rendu sur ses toiles de magnifiques hommages aux poètes, de Samuel Beckett à Victor Segalen, à qui elle a dédié les sept immenses *Stèles* peintes entre 1992 et 1999, clôturant l'espace de l'exposition pour mieux l'ouvrir.

L'exposition est complétée par deux magnifiques séries de photographies réalisées respectivement par Jean-François Bauret et Jacques Renoir, et représentant Geneviève Asse dans deux ateliers qui symbolisent deux moments de sa vie : la première, en noir et blanc, dans l'atelier du boulevard Blanqui en 1959 ; la seconde, en couleurs, dans celui de la rue Ricaut où elle travaille aujourd'hui.

b. L'espace de médiation

Dans cet espace, le public, enfant et adulte, peut appréhender l'univers de Geneviève Asse par différentes entrées : plusieurs films présentent son travail, deux séries de photographies sur ses ateliers parisiens, une composition sonore est à l'écoute. Des catalogues d'exposition, des ouvrages, des livres, des recueils de poésie sont aussi à la disposition des visiteurs. Pour les enfants, des jeux, des puzzles ont été spécialement conçus.

- deux photographes

Deux photographes célèbres, amis de Geneviève Asse, ont livré un témoignage exceptionnel sur l'atmosphère de ses ateliers parisiens.

Grâce à son père Jean Bauret, Jean-François Bauret a côtoyé Geneviève Asse dès son entrée dans la vie artistique. Les photographies présentées, consacrées à l'atelier parisien de Geneviève Asse, boulevard Blanqui, datent des débuts de sa carrière de photographe. Elles ont fait l'objet en 1959 d'une édition limitée à trente exemplaires numérotés. Ce travail s'inscrit dans l'approche intimiste du sujet, subtil compromis entre pudeur et dévoilement, qui sous-tend tout l'œuvre de portraitiste de Jean-François Bauret.

En 1970, Geneviève Asse obtient grâce à Bernard Anthonioz un atelier, rue Ricaut, plus vaste que

celui du boulevard Blanqui et que l'artiste occupe encore à ce jour. Les photographies de Jacques Renoir restituent la sérénité et le dépouillement de ce lieu dont l'espace permet aux toiles de grand format de donner toute l'étendue de leur spiritualité. Elles ont été réalisées en 2006 en digigraphie.

- *portrait « sonore » de Geneviève Asse*

Jean-Yves Bosseur a réalisé le portrait sonore de Geneviève Asse en 1991.

Jean-Yves Bosseur - *Portrait de Geneviève Asse*

(1991, 13'48, extrait de *Jean-Yves Bosseur, La musique aujourd'hui/Music Today*, 1993, MFA, Mandala diffusion, 73'40)

Interprètes : Andréa Cohen, clavecin ; Véronique Ghesquière, harpe ; Macha Yanuchewskaïa, violoncelle

« Écrit pour clavecin, harpe et violoncelle, ce portrait a été conçu comme une forme d'hommage à une artiste dont la démarche n'a cessé de me stimuler depuis plusieurs années. Il ne s'agissait nullement de traduire musicalement les caractéristiques visuelles de son travail, mais plutôt, avec mes propres moyens (développés notamment à partir des propriétés des carrés magiques) d'approcher quelque chose de la rigueur, du dépouillement, et aussi de l'exceptionnelle qualité de rayonnement dont témoigne l'œuvre de Geneviève Asse. »

- *films diffusés*

Stéphane Démoustier - *Geneviève Asse*

(2008, vidéo, couleur, 2'33", production : Année Zéro, ministère de la Culture et de la Communication)

Cette vidéo a été réalisée en 2008 à l'occasion des Journées européennes du patrimoine sur le thème « patrimoine et création ». Geneviève Asse, dans sa maison « les roses » à l'Île-aux-Moines, évoque son attachement au golfe du Morbihan où la lumière change sans cesse. Son œuvre est nourrie du « cinétisme naturel » de cette région, de ses « verticales » qui relient la terre au ciel, du blanc de sa maison et de son atmosphère.

Pascal Bony - *Silences de lumière*

(1988, documentaire, couleur, 16', Gresh Productions, Montreuil)

Geneviève Asse évoque son engagement en 44 auprès de la première armée ; sa participation à la libération de camps de déportés. Après les tumultes de l'ombre, la rétrospective que le musée d'art moderne de la ville de Paris a consacrée au peintre en 1988 est un hymne aux silences des lumières.

Pascal Bony - *Saint-Dié-des-Vosges : La Cathédrale de l'amitié*

(1992, musée municipal de Saint-Dié-des-Vosges, 26')

Novembre 1944 : la cathédrale de Saint-Dié est gravement endommagée. En 1982, Jean Bazaine élabore un plan de lumière et pas moins de dix artistes dont Geneviève Asse, Gérald Collot, Alfred Manessier, Jean Le Moal, vont faire naître un des plus beaux ensembles vitrés contemporains sur le thème de la mort et la résurrection.

Pascale Bouhénic - *How Far Is The Sky?*

(2007, couleur, 60', réalisé à l'occasion de l'exposition Samuel Beckett au Centre Georges Pompidou)

Seule l'interview de Geneviève Asse est présentée.

Pourquoi trouve-t-on une telle obsession du temps qu'il fait, de la lumière, bref, de la météorologie chez Beckett ?

Dans un décor de couleur du temps qu'il fait, et filmés en 16/9°, quatorze propositions (témoignages, analyses, interprétations) dont celle de Geneviève Asse se croisent pour prolonger l'étrange question que le jeune Samuel posait à sa mère : How Far Is The Sky (à quelle distance est le ciel) ?

- *liste des ouvrages à consulter sur place pour les enfants*
Agnès Rosentiehl, *Bleus air, eau, ciel*, Autrement, 2001 ;
François David Marc Solal, *L'enfant de la neige*, Motis, 2008 ;
Caroline Desnoëttes, *Musée des couleurs*, RMN, 1996 ;
Sylvie Girardet et Nestor Salas, *Aux couleurs de Miro*, RMN, 2007 ;

- *liste des ouvrages à consulter sur place pour les adultes*
André du Bouchet, *Ici en deux*, Mercure de France, 2001 ;
André Frénaud, *Haeres*, Gallimard, 2001 ;
Yves Bonnefoy, *Début et fin de la neige*, Mercure de France, 1991 ;
Victor Segalen, *Stèles*, Lgf, 1999 ;
Beckett Samuel, *Têtes mortes*, éditions de Minuit, 1972, *Poèmes*, éditions de Minuit, 1978, *Malone meurt*, éditions de Minuit, 2004 ;
Germain Viatte et Jean-Luc Daval, *Geneviève Asse*, Skira, 1995 ;
Silvia Baron Supervielle, *Un été avec Geneviève Asse*, L'Échoppe, 1996 ;
Geneviève Asse, *Notes par deux*, Jannink, 2003 ;
Silvia Baron Supervielle et Jean Leymarie, *Geneviève Asse*, Palantines, 2004 ;
Lydia Harambourg et Silvia Baron Supervielle, *Geneviève Asse*, Page Arte, 2009 ;
Geneviève Asse, catalogue d'exposition, musée des Beaux-Arts de Rouen, 2009 ;

- *l'espace enfant*

Trois boîtes circulaires blanches, références discrètes au cercle-porte de l'artiste, contiennent plusieurs outils et jeux :

- dans l'une d'elles se trouvent deux puzzles représentant chacun une œuvre de l'exposition : *Nature morte à l'éventail* (16 pièces) et *Ouverture II* (17 pièces)

- dans celle du milieu, un ensemble d'œuvres sont reproduites. Connues ou moins connues, elles ont pour point commun de contenir la couleur bleue ou blanche, donnant une vision de leur utilisation à travers l'histoire de la peinture.

- dans la dernière boîte, des citations d'écrivains et d'artistes sur ces mêmes couleurs rappellent les liens entre écriture et peinture et montrent la réflexion des peintres en la matière.

Sur la table, un jeu d'analogies en quatre planches amène l'enfant à s'interroger sur les sources de l'artiste et sur la similitude de composition de certaines œuvres avec d'autres tableaux ou monuments architecturaux (abbaye de Sénanque, intérieur d'église du peintre Saenredam...)

c. Repères biographiques de Geneviève Asse

- 1923 Naissance à Vannes (Morbihan) de Geneviève et de son frère jumeau Michel. Après le divorce de leurs parents, les enfants passent leur enfance au manoir de Bonnervo, dans la presqu'île de Rhuys, élevés par leur grand-mère maternelle, tandis que leur mère part à Paris où elle travaille dans l'édition.
- 1932 Michel et Geneviève rejoignent leur mère à Paris.
- 1940 Entrée à l'École des Arts décoratifs et à l'École du Louvre. Après Chardin, découverte de Cézanne, de Braque ; premières natures mortes.
- 1940/1945 Dès 1940, la nécessité d'un engagement s'impose. Fin 1943, Geneviève Asse rejoint son frère chez les FFI. S'engage dans la 1^{ère} DB comme conductrice ambulancière. En 1945, elle est décorée de la croix de guerre à Karlsruhe.
- 1941/1942 Participe au Salon des moins de trente ans (elle y participera jusqu'en 1947). Jean Bauret, un industriel du textile et collectionneur éclectique, remarque alors sa peinture et signale la jeune artiste à Jeanne Bucher. Chez lui, à Fontenay-Mauvoisin, elle dispose d'une grange où elle peut travailler les grands formats et fait la

- connaissance de Nicolas de Staël, Poliakoff, Bram van Velde... Elle y rencontrera, en 1953, le poète et éditeur Pierre Lecuire.
- 1950 Installe son atelier boulevard Blanqui dans un local des éditions Delalain.
- 1954 Première exposition personnelle à Paris, à la galerie Michel Warren. Elle y exposera également en 1956 et 1957.
- 1961 Rencontre du poète Silvia Baron Supervielle, qui arrive de Buenos Aires. Rencontre Giorgio Morandi à Bologne.
- 1968 Exposition au musée de Reims.
- 1969 Première exposition à la galerie Krugier & Cie de Genève où l'artiste exposera régulièrement.
- 1970 Grande exposition à Paris au Centre national d'art contemporain. Nouvel atelier, rue Ricaut, que l'artiste occupe encore à ce jour. Apparition du rouge dans ses œuvres.
- 1980 Le bleu devient sa couleur exclusive.
- 1988 Douze vitraux pour la cathédrale de Saint-Dié, projet collectif sous la direction de Jean Bazaine. Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, *Rétrospective 1942-1988*, peintures. Paris, Bibliothèque nationale de France, *Œuvre gravé*.
- 1989 Exposition à la galerie Claude Bernard et début de la collaboration avec cette galerie.
- 1990 Participe à l'exposition *Polyptyques*, Paris, musée du Louvre. Onze pochoirs pour *Les Conjurés* de Jorge Luis Borges, traduction de Silvia Baron Supervielle.
- 1992 Acquisition de la maison Les Roses à l'Île-aux-Moines. Exposition *Geneviève Asse*, Rennes, musée des Beaux-Arts et Bourg-en-Bresse, musée de Brou.
- 1995 Première exposition à la galerie Oniris, Rennes où elle continue d'exposer aujourd'hui.
- 1997 Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des estampes. Vannes, musée de la Cohue, *Geneviève Asse, le volume et le trait*.
- 2002 *Geneviève Asse. La Pointe de l'œil, livres illustrés et gravures*, Paris, Bibliothèque nationale de France.
- 2003 Exposition de la donation Geneviève Asse, Rennes, musée des Beaux-Arts.
- 2006 *Stèles*, Quimper, musée des Beaux-Arts.
- 2008 Inauguration des vitraux de la collégiale Notre-Dame-de-Grande-Puissance de Lamballe.

II. Ressources documentaires

a. Trois notices d'œuvres conservées au musée des Beaux-Arts de Rennes
extraits du dossier pédagogique réalisé par le musée des Beaux-Arts de Rennes

Composition

1955, huile sur toile, 195 x 114 cm

Les compositions d'objets, dès la fin des années 40, deviennent de plus en plus prétexte à une organisation pure de formes diluées, sans contour linéaire, où chaque surface colorée absorbe la lumière environnante et diffuse son reflet alentour. Très naturellement, la toile devient un lieu où l'espace se crée par le seul jeu des couleurs, dans une gamme diffuse où nulle aspérité de touche ne vient brouiller la fluidité de la surface. Dans cet agencement subtil, la rigueur se découvre, l'équilibre se construit, en douceur, et les formes s'ordonnent selon une géométrie intuitive. Les titres des œuvres, jusque là descriptifs, deviennent plus abstraits, comme ici, où la peinture devient *Composition*. Dans cette toile imposante, la verticalité du format est soutenue et renforcée par une ligne intérieure, au cœur de la composition, qui apparaît et disparaît à l'œil, constituée par les rebords flous des formes agencées selon une symétrie centrale. De vagues réminiscences d'objets se lisent encore dans cet espace, où la lumière noie les contours. Le bleu, teinté de gris et de blanc, atteint une tonalité intermédiaire entre deux couleurs, un accord sourd où l'œil se repose. Les blancs se colorent, résonnent et absorbent les bleus environnants. Le pinceau dépose une fine couche transparente de peinture, frotte la toile et découvre sa trame. Cette luminosité du fond transperce la couleur et éclaire l'ensemble d'une mystérieuse clarté. C'est la lumière, l'air que l'artiste emprisonne dans sa peinture. Elle nous ouvre un espace entre les formes, où l'équilibre naît de déséquilibres compensés et d'un délicat dialogue entre les vides et les pleins.

Valérie Lagier

Porte blanche

1968, huile sur toile, 195 x 114 cm

Vers 1968, la structure géométrique, abandonnée au profit de la vibration optique dans la période des paysages imaginaires, revient en force, à travers le thème de la fenêtre et de la porte. Réminiscence de ses recherches entamées dans l'atelier, dans les années d'après-guerre, la fenêtre est un seuil, un lieu de passage lumineux et de dialogue entre intérieur et extérieur. Mais si les montants sont décrits dans les années 40, ils n'existent plus qu'à l'état d'empreinte près de vingt ans plus tard dans des œuvres comme *Porte blanche*, 1968. Ligne de partage et d'échange, structure verticale et écran, la porte est conçue comme une double vitre transparente, laissant filtrer la clarté extérieure. Le blanc qui matérialise l'onde lumineuse n'est jamais pur. Teinté de bleu, de gris et d'ocre, il enregistre le reflet des autres couleurs autour et rend perceptible la mobilité de l'air. L'espace intérieur, d'un bleu ténu et rompu, se module au fur et à mesure de la pénétration de la lumière, du haut vers le bas. Toujours discret, le pinceau dépose et frotte la couleur, l'amenuise et ne garde que l'infime particule de peinture nécessaire. Ouverture sur l'infini, espace pur, la peinture de Geneviève Asse est pourtant soucieuse d'équilibre, de cadre et de géométrie, indispensable discipline à cette envolée mystique. Cette œuvre viendra rejoindre au musée, une autre interprétation distanciée du même thème, *Passage du bleu*, 1977, où le diptyque matérialise la structure de la fenêtre, dans des tonalités de bleu gris, désormais élu par l'artiste comme couleur presque exclusive.

Valérie Lagier

Ouverture lumière

1973, huile sur toile 200 x 200 cm

Cette œuvre *Ouverture lumière* est le pendant diurne de l'*Ouverture de la nuit*, de 1973, acquise par le musée des Beaux-Arts de Rennes en 1995. Dans les toiles de cette série, Geneviève Asse tente de rendre visible les effets d'un rayon lumineux déchirant l'atmosphère. Le format carré et la monumentalité du support confèrent à l'œuvre une présence physique. La tentation de l'espace, du

vide et de la lumière, agit sur le spectateur comme un aimant et conduit l'esprit aux frontières de la peinture, dans un monde de formes pures. Si le bleu, mystique par excellence, est la couleur de prédilection de Geneviève Asse, elle n'en a pas moins exploré très souvent son pendant lumineux, le blanc coloré qu'elle pousse à la limite de l'évaporation, comme dans *Sénanque*, 1971 (musée d'art moderne de la Ville de Paris) ou le *Triptyque lumière*, 1970-71 (musée national d'art moderne). Ici, le blanc gris brumeux du jour se déchire d'une traînée de blanc pur, matérialisation physique du rai de lumière. Les passages d'un ton à l'autre, nés de subtiles traces de pinceau, creusent en douceur la surface du tableau. L'écho, la résonance de l'onde lumineuse se lit dans les couches pourtant très minces de la surface colorée. Attraper la lumière à la pointe du pinceau est la quête presque impossible que s'est assignée Geneviève Asse. Sa sensibilité aux variations atmosphériques, à la couleur du temps, la rapproche de Monet, mais ce qui est observation minutieuse des phénomènes dans la démarche impressionniste devient ici pure création mentale.

Valérie Lagier

b. Prêt d'une mallette pédagogique la boîte bleue (voyage avec Geneviève Asse)

Matériel pédagogique en prêt aux établissements scolaires (premier et second degré)

Les liens étroits qui unissent Geneviève Asse à la couleur bleue sont à l'origine de la conception de cette boîte réalisée par le musée des Beaux-Arts de Rennes et le Frac Bretagne. Le bleu est la couleur qui a le plus inspiré peintres et poètes. C'est à travers l'univers de Geneviève Asse, ses outils mais aussi ses mots et sa palette que l'on découvre les infinies possibilités de cette couleur.

Réservation auprès du service des publics au 02 35 52 00 62 du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h00 à 17h00

Prêt d'une durée d'une semaine (elle peut être retirée à partir du lundi 15h et doit être restituée au plus tard le vendredi à 17h) au musée des Beaux-Arts, service des publics, esplanade Marcel Duchamp (à droite de l'escalier d'entrée du musée).



III. Quelques pistes pédagogiques

a. En arts plastiques

* Concernant la transparence, les effets de couches, de strates, d'opacité, de translucidité

« à l'intérieur de ma peinture, il y a une sorte d'armature, d'architecture secrète qui est dedans ».

Geneviève Asse

Distribuer une photocopie grand format (A3) d'une œuvre de Geneviève Asse, et demander aux élèves de révéler le secret caché dans l'espace de la toile. Travail de préférence en valeurs (mines de plomb ou crayon aquarelle, lavis à l'encre de chine ou brou de noix).

Ou travail en infographie : à partir d'une image de fond, travailler sur calques pour révéler le secret.

Vocabulaire : invisible, révéler, dévoiler, transparent, flou, distinct/Indistinct, apparition, présence, fantôme, esprit, matière, texture

Autres références : William Turner (*L'Incendie du parlement*, 1834, Philadelphie, Philadelphia Museum of Art), François Morellet (*Lightly n° 4 (Monet démonétisé)*, 2008, Rouen, musée des Beaux-Arts), Andrea Mantegna (*Saint Georges*, 1460, Venise, Galerie de l'Académie) (Pour son étude de nuages)

* Un travail sur le portrait la sensation, l'idée de quelqu'un

« *Telle que je suis, tel je peins. Je n'ai pas d'autre face* » Geneviève Asse

Mais à quoi donc ressemble Geneviève Asse ? (Possibilité de partir d'un gabarit ou d'une silhouette et de la moduler en fonction des impressions ressenties et formulées lors de la visite, ou création directe après formulation de l'idée de portrait : au sens général, représentation d'une personne.)

Vocabulaire : ligne, épure, maigre (par opposition à gras et en référence à sa technique picturale...), longiligne, allongé, vertical, fin, léger, aérien, lumineux mais aussi peut être flou, anguleux, rectiligne, barbouillé...

Autres références : Pablo Picasso (*Autoportrait*, 1907, Národní Gallery, Prague), Alberto Giacometti (*Autoportrait*)

* Sur le motif de la fenêtre, de la porte

Faire une vue de dedans qui montre le dehors (contrainte : utiliser la même gamme de couleurs)

Vocabulaire : extérieur, intérieur, dedans, dehors, limite, espace, surface, frontière, air, vue, point de vue

Autres références : Henri Matisse (*Porte-fenêtre à Collioure*, 1914, Paris, centre Pompidou, *Vue de Papeete*, 1935, Nice, musée Matisse), Mark Rothko

* De la figuration à l'abstraction

Partir soit d'une représentation photographique, soit d'un premier dessin d'observation, et procéder par :

- simplification du motif (contour, dessin au trait, détournement)
- simplification de la forme (épure, géométrisation, stylisation)
- abstraction de la forme (exagération extrême des caractéristiques de la forme) pour fabriquer un signe (idéogrammes)

Vocabulaire : figuratif, abstrait, sujet, visible, nommable, reconnaissable, formel, informel, intelligible, géométrisation, morcellement, composition, lignes, construction...

Autres références : Pablo Picasso (*Les Taureaux*, 1945) ; Piet Mondrian (*Les Pommiers*, 1912, La Haye)

b. En histoire des arts

Période historique : Le XX^e siècle et notre époque

Domaine artistique : Les arts visuels

Thématique : arts, espace, temps

Cette thématique permet d'aborder les œuvres d'art à partir des relations qu'elles établissent, implicitement ou explicitement, avec les notions de temps et d'espace. Ici, par rapport aux œuvres

de Geneviève Asse, à ce qu'elles renvoient, ce qu'elles évoquent, on pourra développer plus particulièrement ces pistes :

- *L'œuvre d'art et l'évocation du temps et de l'espace* : construction (vitesse, durée, répétition ; perspectives, profondeur de champ ; illusions d'optique, etc.) ; découpages (unités, mesures, âges de la vie, époques, âge d'or, etc.) ; formes symboliques (clôture, finitude, mélancolie, nostalgie, Vanités, Thanatos ; ouverture, infinité, euphorie, Eros, etc.).
- *L'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et la nature* (petitesse/ grandeur ; harmonie / chaos ; ordres/ désordres, etc.) ; les déplacements dans le temps et l'espace (voyages, croisades, découvertes, expéditions, migrations) et leur imaginaire (rêves, fictions, utopies).

Thématique : arts, ruptures, continuités

Cette thématique permet d'aborder les effets de reprises, de ruptures ou de continuité entre les différentes périodes artistiques, entre les arts et dans les œuvres d'art. Là, cette approche favoriserait davantage l'inscription de l'œuvre de Geneviève entre Kandinsky et Rothko. Une lecture « formelle » et plastique des œuvres sera support de cours.

- *L'œuvre d'art et la tradition* : ruptures (avant-gardes), continuités (emprunts, échos, citations), renaissances (l'influence d'une époque, d'un mouvement d'une période à l'autre, historicisme, etc.). La réécriture de thèmes et de motifs (poncifs, clichés, lieux communs, stéréotypes, etc.) ; hommages (citations, etc.), reprises (*remake*, adaptation, plagiat, etc.), parodies (pastiche, caricature, etc.).
- *L'œuvre d'art et sa composition* : modes (construction, structure, hiérarchisation, ordre, unité, orientation, etc.) ; effets de composition / décomposition (variations, répétitions, séries, ruptures, etc.) ; conventions (normes, paradigmes, modèles, etc.).
- *L'œuvre d'art et le dialogue des arts* : citations et références d'une œuvre à l'autre ; échanges et comparaisons entre les arts (croisements, correspondances, synesthésies, analogies, transpositions, parangons, etc.).

Domaine artistique : Les arts du langage

Un travail sur les formes fixes en poésie peut être élaboré: la ballade, le rondel ou le sonnet. Le rondel est une forme poétique dont la première apparition date du XIII^e siècle. Construite sur deux rimes, elle comporte un refrain repris au milieu et à la fin. La ballade devient forme fixe au XIV^e siècle et comporte trois strophes, souvent carrées, et un envoi. Le dernier vers de la première strophe revient à la manière d'un refrain comme dernier vers des deux autres et de l'envoi. Villon est son représentant le plus important. Proscrite par la Pléiade, elle réapparaît au XIX^e grâce à Hugo et Banville. Le sonnet est connu et demeure la forme fixe la plus pratiquée en particulier par les symbolistes. Ces trois formes ont des traits spécifiques :

- Contrainte formelle, assortie de répétitions, et de l'envoi à laquelle on peut substituer dans le sonnet un ensemble de traits que l'on retrouve dans les *Stèles* de Victor Segalen ;
- La tension et l'équilibre dynamique et précaire, caractéristiques en particulier du sonnet, fait de deux quatrains et de deux tercets, correspondant selon certains, à un mouvement ascendant et un mouvement descendant ;
- L'origine car ces trois formes peuvent être placées à l'origine de la poésie à forme fixe et nous renvoie au Moyen Age ou à la Pléiade.

Il conviendra de constater que Segalen s'inscrit donc dans cette tradition tout en créant une forme résolument nouvelle.

c. En lettres

Les différentes notions abordées dans l'œuvre de Geneviève Asse sont la couleur, la lumière, l'espace, mais aussi la vibration, l'atmosphère, la nuance, l'ouverture, le passage, le dedans-dehors, l'oscillation, l'évanescence, l'abstraction, la transparence, l'air, la sensibilité. Autant de mots qu'on pourra définir avec les élèves et qui pourront servir de supports à des travaux d'écriture ou des travaux plastiques.

1- Travail d'écriture ou de poésie

Les bleus des mots : les écrivains et les peintres parlent souvent du bleu : les uns y font allusion dans leurs poèmes, les autres expriment l'importance de cette couleur dans leur travail. Bien sûr, Geneviève Asse utilise fréquemment ce mot dans les titres de ses œuvres. Elle aime aussi dire les sentiments que lui inspire le bleu.

Citations de Geneviève Asse

- « Derrière l'horizon, l'aube, les gris ombrés, bleus noirs d'outremer transparent, des blancs qui disparaissent dans le grain de la toile,... »
- « Il y a bien une vague qui viendra me chercher et me rejettera sur un autre rivage, vers des toiles bleues ou grises. »
- « Le bleu est comme un appel intérieur. »
- « Cette couleur bleue est venue me chercher. Je suis dans cette couleur. Peut-être plus tard, je serai conduite vers une autre couleur. »
- « Le bleu diffuse sa lumière au-delà du format. »
- « Je vois entre le bleu. Je suis dedans. Le bleu me conduira vers autre part. C'est un passage. »
- « Je voyage avec le bleu, c'est ma dimension. »
- « Le bleu prend tout ce qui passe. »

Citations de peintres

- « (...) introduire dans nos vibrations de lumière représentées par les rouges et les jaunes une somme suffisante de bleus pour faire sentir l'air. » Paul Cézanne
- « Chaque monde bleu de chaque tableau, bien que du même bleu et traité de la même manière, se révélait être d'une toute autre essence et atmosphère, aucun ne se ressemblait, pas plus les moments picturaux ni les moments poétiques ne se ressemblent. » Yves Klein
- « En tant que peintre, quand je travaille sur mes toiles perforées, je ne veux pas faire une peinture : je veux ouvrir l'espace, créer une nouvelle dimension pour l'art, être relié au cosmos qui s'étend à l'infini au-delà du plan limité du tableau. » Lucio Fontana
- « 1 cm² d'un bleu n'est pas aussi bleu qu'un m² du même bleu. » Henri Matisse
- « Le bleu n'a pas de dimensions, il est hors de dimensions. » Yves Klein
- « Mon tableau *La Musique* était fait avec un beau bleu pour le ciel, le plus bleu des bleus (la surface était colorée à saturation, c'est-à-dire jusqu'au point où le bleu, l'idée du bleu absolu, apparaissait entièrement). » Henri Matisse
- « Derrière la tête, au lieu de peindre le mur ordinaire d'une pièce quelconque, je peins l'infini, un simple fond du bleu le plus riche et le plus intense. » Vincent Van Gogh
- « Le bleu est la couleur typiquement céleste. Il apaise et calme en s'approfondissant. En glissant vers le noir, il se colore d'une tristesse qui dépasse l'humain, semblable à celle où l'on est plongé dans certains cas graves qui n'ont pas de fin et qui ne peuvent pas en avoir (...). Lorsqu'il s'éclaire, ce qui ne lui convient guère, le bleu semble lointain et indifférent, tel le ciel haut et bleu clair. À mesure qu'il s'éclaircit, le bleu perd de sa sonorité, jusqu'à n'être plus qu'un repos silencieux, et devient blanc. » Vassily Kandinsky
- « Le bleu rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a après tout de plus abstrait dans la nature tangible et sensible. » Yves Klein
- « Le bleu n'a pas de dimensions. Le sang du corps de sensibilité est bleu. Je me suis consacré à trouver la plus parfaite expression du bleu. » Yves Klein
- « Le bleu est la couleur de la spéculation. » Sam Francis
- « Il faisait beau quand j'ai contemplé le ciel! Mais je me suis senti mal à l'aise à la pensée des nuages... Il faisait beau quand j'ai contemplé le grand océan! Mais je me suis senti mal à l'aise à la pensée des vagues... » William Turner
- « L'essence de l'obscurité sommeille dans le bleu (c'est une contradiction saisissante). Le bleu a une force centripète qui m'entraîne dans les profondeurs miroitantes. Le bleu appartient à la Vierge, à Vénus, à Saturne. Elle est bleue, elle me protège. Elle est bleue, elle est mon âme. Elle m'apporte l'obscurité – elle m'apporte la lumière. Elle est un reflet argenté de l'or. Le bleu définit mes sentiments. Le bleu se trouve au fond du gouffre qui m'appelle vers l'éternité (...). » Sam Francis

Citations d'écrivains

- « Une ineffable paix monte et descend sans cesse / Du bleu profond de l'âme au bleu profond des mers. » Victor Hugo
- « (...) Je lui ai dit que je voulais rêver du ciel. Il a demandé comment ? Je lui ai dit : le ciel! Il a dit : c'est rien le ciel, c'est du vide le ciel! Qu'est-ce que je vais y mettre, dans ton ciel ? Des avions ? Des fusées ? Des satellites ? Je lui ai dit : du bleu, je veux rêver à un ciel tout bleu. » Daniel Pennac, Jean-Claude Morice
- « La terre est bleue comme une orange. » Paul Éluard
- « D'abord il n'y a rien, puis il y a un rien profond, ensuite il y a une profondeur bleue. » Gaston Bachelard
- « Le bleu c'est du déjà vu, la couleur de l'exil désirable, le bleu quelquefois retrouvé de l'été, du Sud, et de l'enfance. » Henri Droguet (poète français né en 1944)
- « Tout ce que je puis dire aujourd'hui, et trop vite, sur le bleu, c'est que je crois qu'il existe sans être vraiment sûr de l'avoir jamais rencontré. » Henri Droguet

Avec les élèves :

Ces citations nombreuses peuvent servir de départ à l'écriture de textes poétiques ; choisir par exemple une citation et une toile de Geneviève Asse et les associer pour écrire un poème.

Faire écrire aux élèves des citations courtes sur ce que leur inspire les toiles de Geneviève Asse, le bleu de ses toiles. Travail sur les images, comparaisons et métaphores...

En se servant des différentes appellations de bleu (bleu éléphant, bleu ciel, bleu azur, bleu canard, bleu pervenche, bleu pétrole, bleu pastel, bleu tropique, bleu jade, bleu ardoise....), les enfants créent une histoire ou cherchent des rimes.

« J'écris en bleu roi et je tremble de froid.

J'écris en en bleu clair et je vole dans les airs.

Je peins en bleu de Prusse pour ma petite puce... »

Avec les plus petits :

Travail sur la notion de « Le monde est bleu »

Les enfants peignent une boîte en bleu « Geneviève Asse », la personnalisent et/ou font une ouverture dans le couvercle.

Cette boîte à secrets bleus peut servir à collecter toutes sortes d'objets bleus : objets du quotidien, fleurs trouvées lors de promenades, images de magazines...

2. À la (re)découverte de la poésie de Victor Segalen

Geneviève Asse a entretenu des liens étroits avec de nombreux poètes. Elle a travaillé en collaboration avec certains d'entre eux en illustrant des recueils comme celui de Yves Bonnefoy par exemple, mais elle a aussi rendu hommage tout en s'inspirant de lui à Segalen, poète breton trop méconnu.

Courte biographie

Victor Segalen (né en 1878 à Brest - mort au Huelgoat en mai 1919) est un poète français dont l'œuvre a été particulièrement imprégnée des cultures qu'il a rencontrées dans l'exercice de son métier de médecin de la marine.

Pour obtenir son doctorat de médecine, il soutint en 1902 une thèse dont le titre était *Les Cliniciens ès lettres*. Le sujet en était les névroses dans la littérature contemporaine...

En 1903, il arrive en mission à Tahiti. Il y découvre les restes de la culture Maorie décimée par la présence européenne. À la faveur d'une escale aux Marquises, il consulte les derniers croquis et carnets de Gauguin, mort trois mois auparavant. De son séjour en Polynésie, il tire un livre, *Les Immémoriaux*, publié en 1907 sous le pseudonyme de Max Anély.

Dès 1908, Segalen s'intéresse à la Chine. Il souhaite y devenir interprète, et s'y installe avec sa femme et son fils en 1910. Il publie la première édition des *Stèles* à Pékin en 1912. Interrompu par la guerre au cours d'une expédition archéologique en Chine, il rentre en France, passe quelque temps au front, puis retourne en Chine pour y recruter des volontaires. Il continue ses recherches archéologiques, qui inspirent *Chine, la grande statuaire*.

Il meurt en mai 1919 dans la forêt de Huelgoat, *Hamlet* à la main.

Le recueil *Stèles*

Stèles est un recueil poétique particulièrement structuré, composé et publié en Chine entre 1910 et 1913. Qu'est-ce qu'une stèle ? Segalen l'explique dans son avant-propos. « *Sous les Han, voici deux mille années* », les stèles étaient des montants destinés à faciliter la mise en terre des cercueils. On y inscrivait des commentaires en guise d'oraison funèbre. Elles sont maintenant des plaques de pierre, montées sur un socle, dressées vers le ciel et portant une inscription. Leur orientation est significative. Les stèles donnant au sud concernent l'Empire et le pouvoir, celles donnant au nord parlent d'amitié, celles donnant à l'est d'amour, les stèles donnant à l'ouest concernent les faits militaires. Plantées le long du chemin, elles sont adressées à ceux qui les rencontrent, au hasard de leurs pérégrinations ; les autres, pointées vers le milieu, sont celles du moi, du soi...

La Chine sera donc le cadre d'une esthétique vécue qui fournira des sujets d'inspiration mais Segalen n'y cherchait pas tant des sujets chinois que des formes littéraires nouvelles, en marge de la littérature écrite en ce début de siècle marqué par le symbolisme finissant. Il écrit lui-même : « *Je cherche délibérément en Chine non pas des idées, non pas des sujets, mais des formes qui sont peu communes, variées, hautaines. La forme Stèle m'est parue susceptible de devenir un genre littéraire nouveau, dont j'ai tenté de fixer quelques exemples. Je veux dire une pièce courte, cernée d'une sorte de cadre rectangulaire dans la pensée, et se présentant de front au lecteur. [...] Dans ce moule chinois j'ai placé simplement ce que j'avais à exprimer* » (lettre à Jules Gaultier, 26 janvier 1913).

Comment ne pas trouver dans ces propos une résonance forte avec le travail de Geneviève Asse dans sa série *Stèles* qui affirme par son titre même sa correspondance complètement assumée à l'œuvre de Segalen ? Ne retrouve-t-on pas dans la peinture l'expression d'une pensée, d'une sensibilité qui est spatialisée et qui s'offre frontalement au lecteur ? En effet, la forme des stèles de Segalen, fixée dès 1910, est une suite d'alinéas allant de 1 à 8, généralement de 3 ou 4 unités et débutant chacun par une majuscule qui s'affiche comme une mise en relief et séparés entre eux par un petit signe en forme de cercle. Le tout est encadré d'un trait noir et occupe une page, deux au plus. Le cadre jouant avec le titre du livre, rappelle à chaque page la métaphore de la stèle dont le texte se trouve lui aussi contenu dans la limite de la surface pierreuse. Chaque poème en prose porte en tête une phrase en chinois.

Le dialogue entre *Stèles* de Victor Segalen et les œuvres de Geneviève Asse se trouve dans l'union d'une forme tangible (inscription d'une écriture dans la matérialité du monde) et d'une émotion d'ordre spirituel ; la dimension plastique de l'écriture : l'œuvre du poète affirme l'idée que l'écriture est une mise en espace de la pensée ; le cadre contraignant de la stèle qui interdit toute forme d'effusion, de digression... L'artiste est lapidaire et se dirige naturellement vers l'essentiel ; la quête simultanée de la densité et de la suggestion.

Avec les élèves : découvrir un auteur, une nouvelle forme fixe en poésie en comparaison avec des formes fixes plus connues comme le sonnet, un mouvement littéraire, l'exotisme et plus précisément l'orientalisme, auquel on peut associer Segalen qui écrit : « l'exotisme est tout ce qui est Autre. Jouir de lui apprendre à déguster le Divers ».

Les Stèles de Geneviève Asse : on pourra placer les élèves dans la situation de comprendre quels liens ils peuvent établir entre les Stèles de Segalen et celles de Geneviève Asse. Cette série qui clôt l'exposition peut être ensuite une source d'inspiration pour l'écriture d'un poème à forme fixe.

III. Bibliographie

Les ouvrages marqués * sont consultables à la documentation du service des publics sur rendez-vous.

- Catalogue de l'exposition *Geneviève Asse*, Rouen, musée des Beaux-Arts, Somogy, 2009 * ;
 - Rainer Michael Mason et alii, *Geneviève Asse, L'œuvre gravé, catalogue raisonné*, Genève, cabinet des estampes du musée d'art et d'histoire, Paris, musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1977 ;
 - Jean Leymarie, André du Bouchet, *Geneviève Asse, Geneviève Asse peintures, 1942-1988*, Paris, 1988 ;
 - Geneviève Asse, Alberte Grynopas Nguyen, *Geneviève Asse peintures*, Paris, galerie Claude Bernard, 1989 ;
 - Germain Viatte, Jean-Luc Daval, *Geneviève Asse*, Rennes, Skira, 1995 ;
 - Silvia Baron Supervielle, *Un été avec Geneviève Asse*, Paris, L'Échoppe, 1996 * ;
 - Rainer Michael Mason et alii, *Geneviève Asse, L'œuvre imprimé, 1942-1947, catalogue raisonné*, Genève, cabinet des estampes du musée d'art et d'histoire, Paris, musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1998 ;
 - Marie-Cécile Miessner, Marie-Françoise Quignard, *Geneviève Asse. La Pointe de l'œil*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2002 ;
 - Geneviève Asse, *Notes par deux*, Paris, Éditions Jannink, 2003 ;
 - Silvia Baron Supervielle, Jean Leymarie, Marie-Françoise Le Saux, *Geneviève Asse, peinture*, Quimper, Éditions Palantines, 2004 * ;
 - Lydia Harambourg et Silvia Baron Supervielle, *Geneviève Asse*, Page Arte, 2009 *
- ouvrages généraux
Dietmar Elger, *Art abstrait*, Taschen, 2008 * ;
Philippe Coubetergues, *Une introduction à l'art contemporain*, Cercle d'art, 2005 * ;
- ouvrages sur le bleu
Michel Pastoreau, *Bleu, histoire d'une couleur*, Seuil, 2006 * ;
Aline Rutilly, *Activités autour du bleu avec les 5/6 ans*, Nathan pédagogie, 2003 *.

Site Internet

www.centrepompidou.fr (recherche *Geneviève Asse*)

www.mbar.org/services/ressources/asse.pdf

dossier pédagogique du musée des Beaux-Arts de Rennes sur Geneviève Asse

www.fracbretagne.fr/programme.html

www.claude-bernard.com/artiste.php?artiste_id=10

<http://galerie-oniris.com/>

www.jacquesrenoir.com

Site de Jacques Renoir

<http://jfbauret.free.fr/>

Site de Jean-François Bauret

www.steles.net

Sur Victor Segalen et les stèles

<http://brahms.ircam.fr/works/work/6938/>

Informations sur Jean-Yves Bosseur

IV. Visiter l'exposition avec sa classe

Le service des publics et le service éducatif (sur rendez-vous le mercredi de 14h30 à 16h30) sont à votre disposition pour tout projet spécifique, toute demande particulière. N'hésitez pas à prendre contact au 02 35 52 00 62.

Pour le confort et la bonne organisation de la venue des groupes, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au 02 35 52 00 62 au moins trois semaines à l'avance.

Visites et ateliers autour de l'exposition

* Une visite découverte de l'exposition *Geneviève Asse* est proposée aux groupes scolaires qui le souhaitent. Elle est adaptable aux différents niveaux scolaires.

Visite libre de l'exposition (durée à définir)

L'enseignant ou l'accompagnateur des enfants conduit lui-même la visite de l'exposition.

30 enfants maximum

Entrée gratuite

Visite commentée avec un conférencier des musées (1h ou 1h30)

30 enfants maximum

Tarif : 35 €(1h) ou 50 €(1h30)

Entrée gratuite

* Une visite dans l'exposition peut être prolongée par un atelier de pratique artistique.

Visites-ateliers

Durée 2h : 1h de visite et 1h d'atelier

Tarif pour 15 enfants maximum : 80 €(matériel fourni)

Entrée gratuite

Tarif pour une classe de 30 enfants maximum : 160 €(matériel fourni)

Entrée gratuite

Ateliers (1h) : Une histoire de bleu

Les enfants, après avoir situé le bleu dans le spectre solaire : entre l'indigo et le vert, joueront avec la couleur et les nuances passant du bleu clair au bleu foncé. Ils auront à travailler la transparence, la lumière, les nuances, les traces, les signes, le graphisme.

Niveau : maternelle, primaire, collège, lycée

Un groupe (maximum 15 enfants) suit la visite de l'exposition pendant que l'autre est en atelier et inversement.

V. Autour de l'exposition

*** Public individuel**

Visites commentées (1h)

Dimanches 6, 13, 20 et 27 décembre, 3, 10, 17, 24 et 31 janvier, 7, 14, 21 et 28 février à 16h

Tarif : 4 €+ entrée à tarif réduit ; gratuit pour les moins de 26 ans

Visites avec audiophone dont certains sont équipés de boucle à induction magnétique

Visite traduite en langue des signes par l'association Liesse

Samedi 30 janvier à 15h

Tarif : 4 €+ entrée gratuite pour les personnes handicapées ; gratuit pour les moins de 26 ans

Midi-musées (45 minutes)

Jeudis 17 décembre et 7 janvier, vendredis 18 décembre et 8 janvier à 12h30

Tarif : 4 €+ entrée gratuite ; gratuit pour les moins de 26 ans

Musées en famille (1h15)

Samedi 23 janvier à 10h30

Durée : 1h15 - 30 adultes et 15 enfants maximum

Tarif : 4 €+ entrée à tarif réduit ; gratuit pour les moins de 26 ans

Cinéma-musée

mardi 1^{er} décembre - 19h

Stéphane Démoustier - *Geneviève Asse* (2008, vidéo, couleur, 2'33")

Pascal Bony - *Silences de lumière* (1988, documentaire, couleur, 16')

Pascal Bony - *Saint-Dié-des-Vosges : La Cathédrale de l'amitié* (1992, musée municipal de Saint-Dié-des-Vosges, 26')

Pascale Bouhénic - *How Far Is The Sky?* (2007, couleur, 60')

Ce film a été réalisé à l'occasion de l'exposition Samuel Beckett au Centre Georges Pompidou. Seule l'interview de Geneviève Asse est présentée.

En présence de Geneviève Asse

Durée : 50 minutes

mardi 15 décembre - 19h

Proposé par Braquage et présenté par Sébastien Ronceray

Séance de cinéma expérimental

Durée : 80 minutes

Auditorium du musée des Beaux-Arts, entrée libre

Nocturne

Lecture *Ile aux Moines, le 10 juillet 1995*

Le jeudi 14 janvier à 18h30 et à 20h

Des extraits d'*Un été avec Geneviève Asse* (L'Échoppe éditeurs, 1996) de Silvia Baron Supervielle seront lus devant les œuvres de Geneviève Asse par les acteurs - compagnons du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie sous la direction d'Elizabeth Macocco.

Organisé en partenariat avec le Centre dramatique régional de Haute-Normandie / Théâtre des deux rives

Entrée comprise dans le billet d'entrée

*** Jeune public individuel**

Stage de pratique artistique

Atelier ponctuel

Lundi 8 février, 10h – 12h

Pour les 6 – 12 ans - 12 enfants maximum

Tarif : 10 €

Du mercredi 17 au vendredi 19 février, 10h – 12h
Pour les 6 – 12 ans - 12 enfants maximum
Tarif : 25 €

Inscriptions à partir du 4 janvier au 02 35 52 00 62

*** Pour le public scolaire et centres de loisirs**

Visites commentées

Ateliers de pratique artistique

Dossier pédagogique

Mallette pédagogique en prêt en amont ou en aval de la visite

Rencontre avec les enseignants le mercredi 2 décembre de 14h30 à 16h30 sur inscription au rectorat à daac@ac-rouen.fr

*** Pour les groupes adultes**

Visites commentées, Visites libres

VI. Renseignements pratiques

*** Musée des Beaux-Arts**

Esplanade Marcel Duchamp - 76000 Rouen
Tél. : 02 35 71 28 40 - Fax : 02 35 15 43 23

Horaires

Exposition ouverte du 27 novembre 2009 au 28 février 2010
de 10h à 13h et de 14h à 18h tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés

Tarifs scolaires

Exposition

Entrée libre

Visite libre

Durée à préciser (30 élèves maximum)
Entrée gratuite - Réservation obligatoire

Visite commentée

Durée : 1h ou 1h30 (30 élèves maximum).
Participation : 35 € ou 50 € - Entrée gratuite

Ateliers-visites

Durée 2h : 1h de visite et 1h d'atelier
Tarif pour 15 enfants maximum : 80 € (matériel fourni) - Entrée gratuite
Tarif pour une classe de 30 enfants maximum : 160 € (matériel fourni) - Entrée gratuite

Atelier

Durée : 1 h
Tarif pour 15 enfants maximum : 45 € (matériel fourni)
Durée : 2 h
Tarif pour 15 enfants maximum : 90 € (matériel fourni)

*** Réservations et renseignements**

Pour le confort et la bonne organisation de la venue des groupes, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au 02 35 52 00 62 au moins trois semaines à l'avance.

Service des publics

Esplanade Marcel Duchamp - 76000 Rouen
Tél. : 02 35 52 00 62 - fax : 02 32 76 70 90 - mail : publicsmusees@rouen.fr

Service éducatif

N'hésitez pas à contacter Laura Bernard, professeur d'arts plastiques
et Sabine Morel, professeur de lettres pour tout projet pédagogique
au 02 35 52 00 62 (sur rendez-vous le mercredi de 14h30 à 16h30).
Esplanade Marcel Duchamp - 76000 Rouen
Tél : 02 35 52 00 62

Mail : laure.bernard@ac-rouen.fr ; sabinemorel@ac-rouen.fr



Actualité sur le site : <http://ac-rouen.fr> chapitre ressource pédagogique rubrique action culturelle